

défiler les pèlerins devant lui, *Je veux maintenant aller jusqu'à eux.*" Et il alla jusqu'à eux, jusqu'au plus pauvre et au plus petit, parlant de préférence aux ouvriers qu'il avait fait placer au premier rang.

Il y avait parmi eux un pèlerin de Roubaix, âgé de 71 ans, qui travaille depuis son enfance. M. de Mun le présenta au Saint Père en lui disant : " Il y a 60 ans qu'il travaille." Le Pape fut profondément touché en voyant ce vétéran de l'atelier, et avançant ses bras amaigris, il prit le pauvre ouvrier et le pressa contre son cœur. Quelle admirable scène que ces deux vieillards s'embrassant sous la coupole de S. Pierre, la première Majesté de la terre et le déshérité du siècle, le Pape et l'ouvrier ! Ce tableau mériterait d'inspirer le pinceau d'un artiste chrétien.

Pendant plus de trois heures nous avons vu notre Père bien aimé parcourir les rangs des pèlerins, souriant et infatigable, se laissant baiser la main, demandant à chacun son nom, son diocèse, sa profession, et daignant recevoir lui-même les offrandes qu'on voulait lui faire.

Dans l'entourage du Pape, on redoutait pour lui ce surcroît de fatigue, et pendant le cours de cette visite aux pèlerins, le médecin de Léon XIII se hasarda de lui dire qu'il serait temps de finir. " Ah, M. le docteur, répondit malicieusement le Pape en souriant, vous me paraissez fatigué, vous pourriez prendre un peu de repos ; pour moi, je suis très bien au milieu de mes ouvriers, je veux les voir tous jusqu'au dernier." Et il le fit. L'audience commencée après la messe se termina vers une heure et demie.

Deux dépêches arrivées à Rome, dans le commencement de septembre, nous apportaient de bien tristes nouvelles de la Chine. La première nous annonçait la mort de Mgr Louis Moccagatta, Franciscain de l'Observance et vicaire apostolique du Chensi. L'autre nous faisait part des méfaits commis dans plusieurs provinces du Céleste Empire par les membres des sociétés secrètes, et précisait la mort de notre P. Etienne Rougé, Français, de la province S. Louis et de deux Franciscaines Missionnaires de Marie, établies au Chensi. Bien que le télégramme ne nous donne aucun détail, les dépêches publiées par divers journaux ne font que trop craindre qu'ils ont été massacrés. Nous donnerons plus tard des détails sur nos vicariats du Chensi et du Hou-pé méridional où la résidence d'I-Tchang a été incendiée, mais les missionnaires et les sœurs ont pu se sauver et se réfugier à Han-Kow.

Le Révérendissime Père Général est rentré à S. Antoine après avoir visité les couvents de nos deux provinces de Bologne. Se trouvant à proximité du Mont Alverne, le représentant de S. François a voulu visiter les lieux à jamais illustrés par notre séraphique Père et satisfaire en même temps sa piété. En s'y rendant il vint à passer devant le couvent des Dominicains de Bibbiena : ceux-ci apprenant le passage de notre Révérendissime